

Fiche informative : Gestion des matériaux sur chantier

La gestion de l'humidité en phase travaux apparaît nécessaire en particulier à partir du moment où le bâtiment est hors d'air sans système de ventilation fonctionnel. Cette phase est également sujette à l'émission de multiples composés, notamment durant la période de séchage des produits utilisés sur chantier (colles, peintures, etc.), qui va se traduire par un relargage des molécules dans l'air. Pendant cette période, une attention particulière sera portée sur le stockage et la protection des différents matériaux qui seront posés par la suite, afin d'éviter leur détérioration et une baisse de leur performance.

Gestion de l'humidité

Lorsque l'humidité relative³⁹ augmente, les spores de moisissures, naturellement présents dans l'air extérieur, trouvent les conditions propices à leur développement. Le développement de ces moisissures peut porter préjudice aux caractéristiques de résistance mécanique du support sur lequel elles se développent – en l'occurrence les matériaux de construction. Ce développement représente également un risque pour la qualité de l'air intérieur (QAI) car certaines souches émettent des composés organiques volatils microbiens nocifs pour la santé humaine et/ou des spores allergisantes. Il importe donc de maîtriser l'humidité relative, à la fois sur chantier et dans les zones de stockage de matériaux. La mise en place d'un système de ventilation transitoire peut participer à cet objectif, tout comme le respect d'une stratégie d'aération.

Zonage du chantier

Lors d'un chantier, les zones de stockage sont des locaux identifiés et devant respecter certaines conditions pour ne pas dégrader les matériaux stockés, tout en préservant la qualité de l'air sur l'ensemble du bâtiment :

- afin de limiter leur contamination, les matériaux poreux et les éléments du système de ventilation seront entreposés dans une zone à l'abri des intempéries, propre (non poussiéreuse) et suffisamment ventilée pour que le taux d'humidité soit contrôlé. Les gaines de ventilation seront bouchées lors de leur entrepôt afin d'éviter le dépôt de poussières ou de polluants à l'intérieur, ce qui serait préjudiciable au fonctionnement du système une fois celui-ci mis en service (risque de perte de charge si la gaine est encrassée, voire risque de contamination de l'air intérieur s'il s'agit d'un réseau d'insufflation d'air), etc. ;

³⁹ Il s'agit d'un rapport entre la quantité de vapeur d'eau contenue dans l'air, et la quantité maximale que l'air peut en contenir dans les conditions de température et de pression étudiées.

- les produits émissifs seront stockés dans une autre zone spécifique, à l'écart de celle contenant des matériaux poreux et des éléments du système de ventilation. Cette zone devra être bien ventilée pour limiter les concentrations en polluants de la zone. L'air de cette zone ne devra pas communiquer avec le reste du bâtiment, afin de ne pas contaminer le reste du chantier. Elle pourra également servir pour les mélanges de produits ;
- les zones de découpes et d'émission de poussières seront idéalement situées en dehors du bâtiment en travaux ;
- enfin, il importe de ne pas stocker les déchets, en particulier ceux potentiellement émissifs (pots de peinture vides, pots de colle, etc.) sur le chantier même, mais de les évacuer au fur et à mesure.

Ressource :

Guide ICHAQAI de l'AQC : <https://qualiteconstruction.com/wp-content/uploads/2019/10/pt-qualite-air-interieur-phase-chantier-guide-methodologique.pdf>